

Le médecin qui était un fin merle et ne tarda pas à aviser un moyen efficace.

Il fit entrer Tiennoche dans son cabinet privé et lui tint à peu près ce langage :

—Écoute-moi bien, Tiennoche, j'ai quelque chose de sérieux à te communiquer. J'ai reçu hier une lettre de ton père dans laquelle il me dit qu'il ne reculera devant aucun sacrifice pour te faire réussir dans le monde. Si tu me prouves que tu as de bonnes dispositions pour la médecine pratique, il me donnera mille louis pour te prendre en société avec moi. Cette société sera formée dès que tu m'auras montré ton talent. Je vais dès aujourd'hui t'initier aux plus grands secrets de mon art. Lorsque je ferai mes visites aux malades cette après-midi, tu m'accompagneras et tu observeras tout ce que je ferai avec mes patients. La science du médecin est la chose la plus facile du monde à comprendre. Il suffit d'avoir un peu d'aplomb et de ne pas se montrer trop dégouté dans certaines opérations délicates.

—C'est entendu, répondit Tiennoche. Je serai attentif à chacune de vos paroles et de vos actions.

Quelques minutes après le médecin se rendit chez un de ses patients qui était en train de prendre une longue purgation. Ce patient étant un des amis du docteur, il pouvait le faire entrer dans le comptoir qu'il ourdissait afin d'inspirer un dégoût suprême pour la médecine à ce pauvre Tiennoche. Il fut entendu que lorsque le médecin reviendrait une heure plus tard en compagnie de son clerc, le malade devait se mettre au lit et simuler les souffrances d'une maladie sérieuse. Sous le lit on devait placer un vase proproment lavé dans lequel serait jeté un peu de vin de sherry et une chopine de custard.

La mystification se voit d'ici.

Le docteur retourna chez lui. Il dit à son clerc de s'habiller et de le suivre jusqu'au domicile du patient.

Tiennoche, tout fier, endossa un habit noir, et corrigea le nœud de sa cravate et sortit avec son patron.

Le docteur et son clerc arrivèrent chez le malade en question et entrèrent dans sa chambre.

Le médecin fit tirer la langue au patient, l'ausculta et lui tâta le pouls. Il déclara que la fièvre paraissait plus forte et que la langue était très chargée. Il finit par dire :

—Montrez moi vos selles.

Le vase fut tiré de dessous le lit et le docteur, après avoir essayé soigneusement les verres de ses lunettes, examina le contenu. Il sortit sa troussée de sa poche et y prit une petite cuiller d'argent qu'il plongea dans le custard. Il approcha la cuiller de sa bouche et avala un peu du contenu en disant :

— Ça ira mieux, beaucoup mieux. Je vous enverrai encore deux pilules et vous serez peut-être rétabli dans quelques jours.

Le médecin et Tiennoche sor-



LE VOTE SUR LE SYNDICAT.

Le messenger dans une chambre de comité à un député qu'il réveille chaque fois qu'il entend la sonnerie d'une division :

—Monsieur vous allez perdre de l'argent ce soir avec vos votes. Vous m'avez promis 25 cents chaque fois que je vous éveillerai pour voter. Vous me devez \$4.50, il y a en 18 division cette nuit.

tirent de la maison. Le premier s'adressant à son clerc lui dit :

—Tu as vu ce que j'ai fait. Ce n'est pas plus malin que ça. Il faut de l'aplomb et de ne pas craindre de goûter aux choses qui ne sentent pas bon. Rendu chez moi, je fais des pilules avec de la mie de pain, je les roule dans la farine et le malade qui à de la foi finit par guérir. Voyons, maintenant, te sens-tu capable d'entrer en pratique ?

—Certainement, répondit Tiennoche.

—En ce cas, demain matin, tu iras voir ce même malade et je verrai si tu es de la pâte dont on fait les médecins.

Pendant la soirée le docteur donna des instructions secrètes au patient et le prépara à recevoir la visite de Tiennoche.

Le lendemain matin le clerc se mit sur son trente six, et gourme dans sa cravate, il partit pour aller voir le malade.

Rendu devant le lit du patient il s'ingéra toutes les actions de son patron.

Il examina les selles du malade et y plongea une cuillère, qu'il porta à sa bouche. Ce qu'il goûta n'était ni du sherry ni du custard.

Il fit une grimace diabolique et dit au malade :

—Monsieur, vous êtes fini. Vous avez le sang trop corrompu. Il m'est impossible de vous guérir.

Depuis ce jour Tiennoche a renoncé à la pratique de la médecine.

JUDICIAIRE.

Son Honneur le Juge Laframboise a siégé lundi dernier en la cour de révision et dans un des jugements, il a été dissident. Cette dissidence a causé un grand émoi dans le palais.

COUACS.

Le district de Québec sera donc toujours en arrière de celui de Montréal.

Voyez un peu.

Il s'agit de pendre Lachance à Arthabaska. Impossible de trouver dans le district une potence, une corde ou un bourreau.

Il faut s'adresser à Montréal, qui a eu la bonté de prêter son exécutif et l'agès complet au shérif d'Arthabaska.

Notre potence, notre corde et notre bourreau étaient encore dans le district de Québec lorsque le shérif Roussel, de Ste. Scholastique arrive à Montréal et nous demande à son tour de lui prêter tout le personnel et les ustensiles nécessaires pour pendre la famille Narbonne.

Nous avons lu la nouvelle suivante dans l'Ognon des cochons de lait :

« Le feu a pris lundi à la résidence de M. Richard, grand connétable, en ce village « Grâce aux boyaux de MM. « Pepin et Gendreau et à l'aqueduc du collège, on a pu le contrôler, malgré les ravages qu'il avait faits. »

Le Vrai Canard admire beaucoup les boyaux de MM. Pepin et Gendreau. Leurs boyaux ne devaient pas être des intestins grêles pour lancer l'eau en quantité assez abondante pour éteindre un incendie qui avait déjà pris un développement considérable.

Le rédacteur de l'Ognon des Cochons de lait aura-t-il la bonté de nous dire si les boyaux de MM. Pepin et Gendreau dont on s'est servi dans cette circonstance étaient le colon, le cœcum ou l'iléon ?

La réponse à cette question est très importante pour le Vrai Canard.

Les propriétaires du Vrai Canard ont intenté une poursuite contre un de leurs ex-agents qui leur a sauvé la somme de \$38. Dès que le jugement sera prononcé en la Cour de Circuit de Montréal nous publierons un bulletin judiciaire.

—Écoutez-moi, Bénoni, reprit l'homme au chapeau de castor gris. Voici les conditions que je vais te poser. Si tu m'obéis tu échapperas à la potence. Si non... Couc, Ici Caraquette fit le geste d'un homme qui est étranglé par la corde du bourreau.

Il invita Bénoni à prendre un siège et lorsqu'il fut assis il s'écampa dans sa chaise, mit ses deux mains dans les échancrures de sa veste et parla dans les termes suivants :

Une affaire de meurtre venait dernièrement devant la cour de Vankaska.

Un témoin déposait de l'heure d'arrivée et de départ de bateaux. L'un des jurés interrompait à chaque instant le témoin.

—Précisez, lui disait-il.

—A quelle heure arrive à Chicago le bateau parti pour le matin de Milwaukee ?

—A sept heures précises.

—Et le départ est-il régulier ?

—Très régulier.

—Mange-t-on bien à bord ?

—Cela dépend.

—Pas de réponse évasive.

Le président interrompit :

—Mais, monsieur, ces détails sont inutiles...

—C'est une erreur, monsieur le président, je dois faire ce voyage dans quelques jours, et je profite de l'occasion pour me renseigner.

Cuilli dans un prospectus relatif à l'emploi d'un biberon nouveau modèle, dont l'inventeur espère d'excellents résultats :

«..... Lorsque l'enfant a fini de têter, il faut le dévissier soigneusement et le mettre dans un endroit frais, par exemple sous une fontaine ! »

Terrible ! si la nourrice confond l'enfant avec le biberon, comme ce serait un peu son droit.

Il y a une manière bien simple de faire aboyer un chat : c'est de mettre devant lui une tasse de lait ; s'il a soif, il la boira.

GRANDE MASCARADE.

IL Y AURA

au Bond à Patiner Ontario

Coin des rues St-Christophe & Ontario.

LUNDI 7 COURANT.

Pour ajouter plus d'attrait au spectacle il y aura la bande musicale "Union Musicale de Montréal."

Ceux qui désireront louer des costumes pourront s'adresser au No. 504 rue Sanguinet.

PRIX D'ADMISSION

Messieurs	15cts.
Dames et Demoiselles	5 "
Enfants	10 "

Alf. Dasylva, prop.